

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

XVII

— Bravo ! pensa Lantier. Les cloisons sont minces ici ! On entend tout ce qui se dit à côté... Cela me servira...

sais pas revenir de sitôt volontairement par ici... Enfin, j'y suis... il faut y rester... Avec énormément de prudence je me tirerai d'affaire... En écoutant à travers la cloison, en observant depuis la fenêtre, je n'aurai pas besoin de me montrer beaucoup dans les rues... et je saurai trouver un prétexte pour que ma clausstration ne paraisse point suspecte...



... Madame Sollier s'élança vers elle et la prit dans ses bras.

La porte se referma et le silence se fit dans la chambre voisine.

Léopold, brisé de fatigue par sa course de Viry-sur-Seine à Romilly, se mit au lit sans bruit et dormit d'un profond sommeil jusqu'au lendemain matin.

Sept heures sonnaient quand il s'éveilla. C'est tout au plus s'il faisait petit jour. Il sauta en bas de son lit, courut à la fenêtre et souleva curieusement les rideaux. En face de lui se trouvaient la prison de Troyes et l'institution de madame Lhermitte, dont les deux plus charmantes pensionnaires avaient prêté la main à son évasion.

— Sapristi ! murmura le misérable en souriant, je ne pen-

On entendit remuer légèrement dans la chambre voisine.

— Madame Ursule se lève... pensa Léopold ; elle va sortir sans doute .. Attention...

Et il s'habilla à la hâte.

La femme de confiance de feu Vallerand venait en effet de se lever et revêtait son costume de grand deuil. Lantier s'était assis et l'écoutait aller et venir. Une servante vint frapper à la porte du no 23. Ursule ouvrit.

— Madame déjeunera à l'hôtel ? demanda la servante.

— Oui, mais dans cette chambre.

— Madame déjeunera seule ?